Les Sauveteurs de la rue. — Mercredi, vers six heures et demie du soir, M. Jules Pichon, âgé de 34 ans, demeurant, rue de Lille, 120, rue du Tourquet, occupant des « Tonis Cloches », à Tourcoing, a trouvé rue de la Lys, à Roubaix, une trousse de médecin, qu'il tient chez lui à la disposition de son propriétaire.

Savon Paris-Ménage
POUR LE LINGE ET POUR LES LAINES
Exiger rigoureusement le titre.

WATTRELOS

Un incendie. — Mercredi vers 4 h. 1/2 de l'après-midi, le tocsin retentissait à toutes volées et la sirène de l'établissement Leclercq-Dupire jetait dans l'air son sinistre appel. Un incendie venait de se déclarer dans une aile ouvrière du « Polissoir », dépendant de la propriété de M. Léon Jacquemont.

Cette maison était habitée par les époux Herman dont le mari est tisserand. Mercredi, il était à son métier, situé au rez-de-chaussée, lorsqu'il vit de la fumée s'échapper du plafond. M. Herman monta à l'étage et remarqua que le feu prenait dans un tas de déchets de coton.

Les voisins prévenus donnèrent l'alarme, et plusieurs courageux citoyens, entre autres MM. Léon Vanderdelle, conseiller municipal, Achille Deleroix, Jules Thiry, Demeyer, Hennekens, Imbrecht, s'ont efforcés de l'éteindre. On installa une pompe à bras dans la cour de la maison Leclercq-Dupire, et au bout de trois quarts d'heure on était maître du sinistre.

Les pertes sont évaluées à un millier de francs environ. Il y a assurance pour l'immeuble seulement.

Sur les lieux du sinistre, nous avons remarqué MM. H. Pollet, maire, Dhaenens, adjoint. Le service d'ordre était assuré par la police, sous les ordres de M. Bossard, commissaire de police et le gendarmerie.

CROIX

L'état de la gare. — Malgré la promesse faite par le Cte du Chemin de fer du Nord, le devant de la gare se trouve toujours dans un état détestable et de nombreuses plaintes parviennent encore à la Mairie. Pour prendre le train, il faut patauger dans un infect bourbier, rendu plus dégoûtant depuis le dégel.

Un vol audacieux. — Un vol qui dénote de la part de son auteur une audace sans égale, a été commis hier dans la rue des Anglais.

Au n° 50 de la rue des Anglais, se trouve une boucherie tenue par M. Paul Lemarié, âgé de 25 ans.

Hier, vers midi et demi, devant aller à Lille, acheter de la viande, M. Lemarié dit à sa femme : « Monte en haut, me chercher 500 fr. » Pendant que sa femme descendait à l'étage, le boucher alla dans la remise atteler sa voiture.

Dans cet intervalle, la boucherie descendit et vint mettre dans le tiroir du comptoir du magasin la somme demandée, se composant de trois billets de 100 fr.; 185 fr. en pièces de 5 francs et de 1fr. en menue monnaie.

Un quart d'heure se passa ainsi en préparatifs.

Au moment de monter en voitures, M. Lemarie ouvrit le comptoir pour y prendre son argent. Il n'y était plus.

Le garde Chesquière, informé aussitôt se mit à la disposition du boucher et les deux hommes commencèrent des recherches. Ils firent la rencontre d'une voisine. Mlle Frémaux qui déclara avoir vu deux individus de mauvaise mine, se dirigeant vers Roubaix ; elle ne put donner de l'autre des billets de banque et des pièces de 5 francs.

M. Séguin, commissaire de police prévenu ouvrit aussitôt une enquête et informa M. le commissaire central de Roubaix, ainsi que M. le commissaire, chef de la sûreté.

WASQUEHAL

Deux tentatives de cambriolage

Coups de revolver

Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers minuit un malfaiteur tentait de cambrioler la maison de M. Courtier, rentier et ancien adjoint au maire, demeurant au « Cupinoy ».

Après avoir brisé une vitre, l'individu s'introduisait dans le salon et le visitait consciencieusement. Toutefois, n'y trouvant rien à sa convenance, il fracturait la serrure d'une porte et passait dans la pièce voisine.

Mais ses pseudes n'avaient pu s'opérer sans bruit et M. Courtier, réveillé en sursaut, sauta à bas de son lit, prit un revolver et, ouvrant la fenêtre de sa chambre, tira trois coups en l'air. Au bruit des détonations, le nocturnide prit la fuite sans avoir eu le temps de rien enlever.

— La nuit précédente, dans le même hameau un malfaiteur s'était introduit, en coupant un treillage en fil de fer, dans la cour de M. Jules Willem, domestique chez M. Vinchon, peigneur à Roubaix, et s'était emparé de quelques volailles.

Mais celles-ci en se débattant, réveillèrent le propriétaire qui ouvrit sa fenêtre et mit le soleil en fuite. La gendarmerie de Roubaix a été avisée de ces faits.

MOUVAUX

Accident de travail. — Un ouvrier charpentier, occupé chez M. Henri Dudormel, M. Albert Dudormel, 22 ans, demeurant à Lille entomné, en montant une poutre, du haut de la charpente de l'hospice et s'est fait quelques contusions aux jambes.

ÉLIXIR SUÉDOIS
(Voir en 4e page)

TOURCOING

RÉUNIONS
de Commissions municipales

La commission militaire se réunira aujourd'hui vendredi 1er mars, à 5 heures, à la mairie. Elle a à son ordre du jour l'ordre du jour suivant : Société des Sauveteurs du Blanc-Seau et de la Croix-Rouge. Communications.

* * *

Les commissions réunies des finances et militaires se réuniront, à 5 h. 1/2, pour examiner la demande de vacances formée par la société de gymnastique du Blanc-Seau.

* * *

A cinq heures 45, réunion de la commission des Finances pour l'examen des questions portées à l'ordre du jour ci-après : crédits supplémentaires afférents à l'exercice 1900 ; Demande de subvention par la société colombophile du Blanc-Seau ; Affectation de recettes à passer sur non-valeurs ; Eglise Notre-Dame : dégâts occasionnés par la foudre ; Caisse municipale de retraites : projet de réorganisation.

Réunion de la Commission des Fêtes. — La commission des Fêtes s'est réunie hier soir, à 7 heures, à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Flament, adjoint. Elle s'est occupée de l'organisation du festival des Phalanges.

La date de ce festival, que l'on nous annonce comme devant être très brillant, est fixée au dimanche 25 août 1901, jour de la St-Louis.

Dimpontaines et nombreuses primes seront tirées au sort par toutes les sociétés qui participeront au festival. Il y aura également des primes d'ordre artistique.

Nous publierons le programme de cette fête ultérieurement, mais dès aujourd'hui nous tenons à porter à la connaissance des sociétés la date choisie.

Le recensement. — *Avis.* — Le Maire de la Ville informe les propriétaires ou les personnes ayant une instruction suffisante, qui désireraient être commissionnées pour opérer le recensement de la population, qu'il leur invite à le faire, en 1901, à produire leur demande, par écrit, à la Mairie, bureau de la Population, avant les 5 mars prochain.

Découverte d'un noyau pour National. — Des passants qui suivaient la berge du canal, vers 10 heures du matin, aperçurent un cadavre humain remonté à la surface de l'eau sous le pont viaduc du Blanc-Seau.

Ils informèrent les personnes demeurant à proximité et le garde Dépagne dont la demeure est proche arriva et à l'aide d'un crochet amena le corps sur la berge. Le cadavre qui se trouvait dans un état de décomposition fort avancé dénotait un séjour prolongé dans l'eau.

Dans une poche du noyé l'on trouva une carte réclame au nom de Désiré Delannoy-Desmyttère, demeurant rue de la Cloche, 20. M. Delannoy était disparu depuis le 15 janvier dans des conditions qui portaient à croire qu'il avait dû attenter à ses jours.

La police informée de la découverte fort avancé dénotait un séjour prolongé dans l'eau.

Dans une poche du noyé l'on trouva une carte réclame au nom de Désiré Delannoy-Desmyttère, demeurant rue de la Cloche, 20. M. Delannoy était disparu depuis le 15 janvier dans des conditions qui portaient à croire qu'il avait dû attenter à ses jours.

La police informée de la découverte fait